

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 19 AVRIL 1917

G.-E. DION, Administrateur

## Terrain de Grand Pré

### CONTRIBUTIONS REÇUES

Hon. D. V. Landry, M. D.,	Boutouche, N. B.	\$10.00
Hon. Pascal Poirier,	Shediac, N. B.	10.00
Antoine J. Léger, B. A.,	Moncton, N. B.	10.00
Fred A. Richard, M. D.,	Moncton, N. B.	10.00
Alexandre J. Doucet,	Notre Dame de Kent N. B.	5.00
Mlles Edna Williams, Emma Cormier, Albertine Langis, MM, David McCarthy, Arthur Leblanc et Clément Cormier, Employés de l'Acadien, Ltée, Moncton, N. B.		11.00
Le Ralliement Catholique et Français en Amérique, Québec, P. Q.		5.00
J.-M. Amédée Denault, LL. B., Québec, P. Q.		1.00
M. L'Abbé A. Comeau, St Léonard, de Mad. N. B.		5.00
Dr Edmond-D. Aucoin, Montréal, P. Q.		5.00
M. Amédé L. Aucoin, B. A., Montréal, P. Q.		2.00
M. Daniel P. Cormier, Montréal, P. Q.		2.00
M. L'Abbé Fra P. Lanteigne, Shives-Athol, N. B.		5.00
<b>Total.</b>		<b>\$ 81.00</b>

## Le blé en franchise

Par un décret qui sera immédiatement mis en vigueur, le gouvernement vient d'abolir les droits de douane sur le blé les farines de blé et les semoules. Le blé étranger était auparavant sujet à un droit d'entrée de 12 cents par boisseau, et la farine de blé, à un droit de 60 cents par baril. La surtaxe de guerre de 7 1/2 pour cent ad valorem ne s'appliquait pas au froment et à la farine de froment.

Le décret ministériel énumère les raisons qui ont motivé cette décision. La taxe douanière n'est pas supprimée afin de favoriser l'importation des blés étrangers mais pour faciliter l'exportation du blé canadien et procurer aux cultivateurs canadiens d'additionnels avantages sur le marché américain.

Sous l'empire du tarif Underwood, la décision prise par le gouvernement d'Ottawa va automatiquement faire bénéficier le blé canadien de la franchise douanière aux Etats-Unis. Or, la pénurie de navires avait fait réserver aux meilleures qualités de blés les

facilités de transport océaniques disponibles, et il en avait résulté sur le marché domestique une accumulation de blé de qualité inférieure dont les cultivateurs pouvaient difficilement disposer, la demande locale étant insuffisante. Le nouveau décret va permettre d'exporter ce blé aux Etats-Unis sans payer de droits. Les cultivateurs y gagneront 10 cents par boisseau de blé ou 45 cents par baril de farine.

La présente mesure vise tout simplement à corriger certaines conditions particulières résultant de la guerre.

En temps normal, il importe peu que l'importation du blé soit taxée à la frontière américaine, puisque les Etats-Unis et le Canada produisent chaque année de grandes quantités de blé pour l'exportation.

La mesure ministérielle ne manquera pas de faire plaisir aux "grain growers" de l'Ouest qui demandent depuis des années le "blé libre", et il sera fort intéressant de se rendre compte des effets sur le commerce de blé en général.

## A Vendre

Dans la ville d'Edmundston, sur l'avenue Emerson, à vendre à de bonnes conditions, deux résidences. Ces résidences qui sont sur deux lots qui se touchent et cote à cote seront vendues séparément ou ensemble. Prix modérés.

Ceux qui ont besoin d'une maison feraient bien de ne pas manquer cette occasion, vu le prix élevé des loyers dans Edmundston. Cette rue est une rue tranquille.

Pour autres informations s'adresser à :

FRED GUERRETTE,  
17 juno  
St-Léonard, N. B.

## St Léonard N.B.

Ecole Graduée, District No. 5  
1er Département  
Grade VIII. - Marie Tardif 85,  
Alfred Pelletier 83,  
Grade VII. - Albina Soucy 88,  
James Cormier 80  
Grade VI. - Isabelle Simon 80,  
Philomène Labrie 70, Ludger Violette 60.  
Grade V. - Berthe Violette 90,  
Nestor Nadeau 86, Ernest Cyr 85,

John Roy 68, Laurette Cyr 64, Ivon Violette 63.  
Grade IV. - Emely Leblanc 85, Abel Violette 77, Eddy Cyr 66, Placide Violette 65, Alfreda Roy 57, Alfreda Lapointe 54, Charlie Violette 54, Patrick Bellefleur 51, Armand Violette 43, Léonard Akerley 40, Remi Violette 36, Eddy Martin 25.  
Absente - Cécile Violette, Edna Lapointe.  
Lundi matin M. Dolphis Lamare s'est uni à Melle Almida Cyr, à notre chapelle du village Bonheur et prospérité aux nouveaux mariés. Dimanche soir il y eut une agréable petite soirée chez Mr. Alphonse Rivard. La plupart des jeunes de Van Buren y étaient avec ceux de St Léonard. Tous se sont très bien amusés.  
Une Amie.  
M. A. R. Daigle de Siegas, N. B. accompagné de M. A. J. Beaulieu, était en visite chez M. Margloire Daigle où ils ont passé une agréable soirée de chantet de musique dimanche. Il y avait cinquante personnes présentes. Le lendemain un voyage à la sucrerie couronna cette visite. Ce fut un voyage de plaisir et tous étaient contents.

## Le bon vieux temps.

Et ces chères vieilles coutumes, qui nous les conservera ? Déjà, nous n'en trouvons plus que des vestiges et bientôt hélas ! le seul souvenir, mais combien exquis—nous en restera. Tout progressé, tout se modernise ; c'est dans l'ordre. Et certes, bien stériles et mal venues seraient les larmes d'un triste Jérémie qui tenterait de gémir sans raison sur tous nous tombés en désuétude ! Il serait oiseux et dépourvu de jugement de souhaiter que nos aïeux en soient encore aux moyens primitifs de locomotion et nos agriculteurs à l'antique charrette de bois par pur amour pour la légende. Il faut au contraire bénir la Providence, de ce que notre jeune pays ait su marcher si vite dans toutes les voies qui concourent à son développement.

Mais pourquoi faut-il constater aussi que les mores et les procédés disparus ont emporté avec eux dans l'oubli tant de traits gracieux de la si exquise physionomie de nos ancêtres ? Pourquoi les froideurs contagieuses de l'américanisme ont-elles prévalu sur la franche cordialité et la simplicité si noble qui semblaient la caractéristique des vieilles mœurs canadiennes ?

On se connaissait, on s'aimait, on se connaissait si gentiment au temps des "épluchettes" et des "corvées de brayage" aux "Jours de l'an" de nos grands pères. Aujourd'hui, chacun se renferme chez soi sans s'occuper du voisin, ou s'il le fait, c'est pour le critiquer, et souvent passe dans l'isolement les plus fêtes religieuses ou familiales. Y a-t-il quelqu'un qui ne se sente entièrement captivé, conquis, sous le charme, à la lecture de quelques-uns de ces récits attachants qui nous retracent si vivement les scènes d'autrefois ? Quel délicieux jour d'antan se dégage de ces tableaux pour lesquels les auteurs semblent avoir trempé leur pinceau dans un mélange à eux seuls connu de couleurs locales ? N'est-ce pas le thème qui a su le mieux inspirer nos poètes et nos écrivains, le champ où nous pouvons cueillir les fleurs les plus brillantes et les plus parfumées de notre littérature canadienne ? Qui osera méconnaître la charme délicat et à nul autre semblable qui émane par exemple des "Raillages" pour porter du dernier né parmi nos tabeaux de mœurs ?

Jeunes qui vous sentez du talent hâtez-vous d'exploiter cette mine, pendant qu'elle est encore ouverte à vos recherches. Profitez de vos vacances, de vos séjours au foyer paternel pour vous rapprocher de l'aïeul et pour vous demander de lui parler du passé.

Il sera heureux de vous satisfaire longuement car sait mieux que tout autre apprécier le "bon vieux temps" hâtez-vous de remplir vos mémoires, car bientôt ces derniers témoins d'un autre âge auront disparu à leur tour, et il est à craindre que nos habitudes ne soient pas comme les leurs attachantes et suggestives.

Paul Torreau.

## LA CONFESION

Est-il bien difficile de faire une bonne confession ? Non, pourvu qu'on y apporte de la bonne volonté.

L'examen de conscience n'implique pas une torture d'esprit et de mémoire pour revivre l'année écoulée c'est à un effort dont peut d'hommes sont capables. Il implique et requiert une vue d'ensemble sur la manière de vivre en général, et en particulier sur l'accomplissement des devoirs du chrétien. La meilleure méthode est de parcourir successivement les Commandements de Dieu et de l'Eglise les péchés capitaux et les devoirs chacun de son état,—ou plus simplement, les devoirs envers Dieu envers le prochain, envers soi-même.

Chacun a son côté faible, et il est facile d'être rapidement fixé sur l'état d'âme dans lequel on se trouve, surtout si on a eu soin d'appeler sur sa réflexion la lumière d'En Haut que Dieu ne refuse jamais à l'humble prière.

L'examen étant ainsi fait, une pensée de foi provoque aisément la confession. Chaque péché a été une injure à Dieu une ingratitude envers le meilleur des pères, un glissement vers les flammes vengeresses de l'enfer. Sur ces pensées l'âme se réveille ; elle regrette sincèrement ses écarts de malice et de faiblesse ; confiante en l'infinie miséricorde de Dieu et appuyée sur les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, elle demande pardon et forme des propos de meilleur vie.

Le moment est venu de la confession ; le cœur est ouvert, laissez la bouche s'ouvrir aussi, sans réticence, ni fausse honte ni arrière-pensée. Courage ! La main de Dieu est levée pour absoudre, ce Dieu qui ne rejette jamais le cœur contrit et humilié. Un instant encore et le pardon est prononcé.

## Que faire pour mal élever un enfant

- 1 Commencer par lui donner tout petit, quoi que ce soit qu'il voudrait.
- 2 Parlez devant lui de ses qualités incomparables.
- 3 Dites devant lui qu'il vous est impossible de le corriger.
- 4 Ne soyez pas d'accord, père et mère, en sa présence et à son sujet.
- 5 Laissez-le croire que son père n'est qu'un tyran, qui n'est bon qu'à le châtier.
- 6 Que le père méprise la mère en sa présence.
- 7 Ne faites pas attention aux amis qu'il fréquente.
- 8 Laissez-le lire tout ce qu'il voudra.
- 9 Cherchez à gagner de l'argent pour lui, sans lui donner de bons principes, et laissez lui de l'argent entre les mains.
- 10 Laissez-le sans surveillance pendant les heures de récréation.
- 11 Châtiez-le pour une sottise et rien de ses vices.

## A Vendre

Très bonne propriété dans la rue Ordinaire ; grand parterre avec maison, magasin et écurie avec shed, etc.

Pour autres informations s'adresser à Xavier BOUCHARD,  
17 21 p  
Edmundston, N. B.

## On Demande

Institutrice de première classe ou deuxième classe pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le district No. 7, Grand Falls, N. B. Appliquez au secrétaire demandant expérience aussi s'il est demandé.

16 1 m p

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant  
Bathurst, N. Alarie, pro-Gérant  
Edmundston, A. Alain, pro-Gérant  
Moncton, J. E. St-André, Gérant  
Norton, L. J. Melanson, p. o-Gérant  
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

## Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'exames médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,  
A. P. LABBIE,  
Manager.  
Union Mutual Life Insurance, Co.  
Résidence : St. Léonard, N. B.  
Agency : Van Buren, Maine.

## A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre.

Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir au temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Lon ne peut juger froidement l'œuvre où l'on a laissé son cœur tout entier.

## LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporee en 1869  
Capital autorisé \$ 25,000,000  
Capital payé et fonds de réserve \$ 27,000,000  
Actif \$ 285,000,000

Siege Central, Montreal  
Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PRASE, Vice-Prés.  
et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 365 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque.

45 branches sont dans les PAYS étrangers

## Departement d'Epargnes

On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.

Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.

Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la maille.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.  
A. C. LOCKHART, Gérant.

## Le pain d'habitant

Cette brochure, (1) qui vaut tout un livre, soulève opportunément une question capitale : De quel pain devons-nous nous nourrir ?

Le problème du pain intéresse à tel point le bien-être de l'homme qu'on a peine à croire qu'il ne se soit pas depuis longtemps résolu. A la vérité, notre insouciance et notre apathie nous l'ont fait tenir pour résolu, alors que nous n'en avons pas même posé les termes ; et nous avons en fait, sinon en principes, abandonné le bon pain pour le mauvais.

Depuis les temps les plus reculés, on connaissait et appréciait le bon pain. Ce n'est que depuis un demi-siècle que s'en est obscurcie la notion, dans le mirage du progrès industriel. L'industrie moderne — toute appliquée à augmenter plutôt qu'à améliorer la production — aux antiques meules a substitué dans la préparation des farines, des appareils à cylindres, qui par une mouture et un blutage excessifs, altèrent ou éliminent certains des éléments les plus précieux des grains. Le produit ainsi obtenu, quoique déplorablement appauvri, s'est tout de suite recommandé à la faveur du public, par sa finesse et sa blancheur.

Il y eut dès lors une farine à la mode, qu'il fut convenu de juger comme seule belle : la farine blanche ; il y eut un beau pain : le pain blanc, que l'on oppo-à au pain brun vite abandonné aux appétits grossiers par les arbitres du bon ton. Et ce fut ainsi le souci de l'élégance et du savoir-faire, plus que la préférence des consommateurs, qui fit triompher le pain blanc sur presque toutes les tables.

La conception naïve que la beauté du pain réside dans sa blancheur devint en quelque sorte universellement acceptée. Comme si à cette masse presque informe sous laquelle se présente le pain, les couleurs blanche, blonde ou brune, pouvaient par elles-mêmes, donner quelque rayonnement de beauté !

Non, le beau pain ne peut être que le bon. La beauté du pain est dans son aspect de pâte bien levée et cuite à point ; elle est dans son parfum ; elle est dans d'indéfinissables caractères, auxquels se rattache l'évocation des savoureuses délices et des bienfaits reconfortants qu'il nous a déjà assurés.

La beauté du pain n'est que le reflet de ses qualités intrinsèques. Il est beau, s'il est appétissant. Dans

(1) "La grande erreur du pain blanc," par le Dr Aurèle Nadeau. Le gouvernement provincial envoie gratuitement cette brochure à qui s'en lui demande.

un temps et dans un monde où l'on sacrifie volontier le fonds à la forme, jamais on ne répétera trop que sa blancheur ne saurait lui donner même la supériorité de l'apparence.

Mais c'est le goût, et non pas la vue, qui doit nous guider dans le choix de nos aliments. Comment se fait-il que dans l'engouement irraisonné du public, fasciné par la couleur du pain blanc, sa délicieuse saveur n'est pas protégée le pain naturel de l'abandon dans lequel il est

si vite tombé ? Rien n'explique ce fait paradoxal, si ce n'est que l'homme est un être capricieux, dont les préférences comme les actes déconcertent souvent la raison.

Le goût fade du pain blanc ne se peut comparer à la saveur à la fois délicate et pleine, riche de tous les éléments du blé, que présente le pain naturel. Ils le reconnaissent de nos jours, ceux qui ont une fois savouré cet incomparable aliment et ne cessent de le rechercher ensuite

dans les milieux de plus en plus rares où il se retrouve. Mais, si extraordinaire que cela soit, le plus grand nombre de nos contemporains ignorent jusqu'au goût du pain naturel ; et, pour le réintégrer à la place de faveur qu'il occupait justement dans l'alimentation ancestrale, nous devons, révélant ses propriétés méconnues de plusieurs générations, faire apprécier de nouveau cette merveilleuse rapidité (Suite à la 4<sup>ème</sup> page)

## NOTICE OF SALE

Notice is hereby given that there will be sold by public auction on Monday the 30th day of April, A. D. 1917, at the hour of eleven o'clock in the forenoon in front of the Court House in the town of Edmundston in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, all the right, title and interest of Alphonse Santerre of the town of Edmundston in the county of Madawaska aforesaid, an infant under the age of twenty-one years, one of the next of kin and heir at law of William L. Rice, late of the town of Edmundston aforesaid, deceased, intestate, in and to the following described lands and premises :—

1. A lot of land bounded on the northerly side by the private road running about fifty feet northerly parallel with St-Francis street on the West by land occupied by George Binguette, on the east by land owned by Annie Rice and by Church street, on the south by St-Francis street and in part by the lot owned by Annie Rice.

2. Lots number 14, 15, 16, 17, 18, 23, 28, 26, 46, 43, 70, 72, 68, 63, 67, 66, 65, 64, 62 and 50 on the plan showing a survey of lands made by one Neil Bradley for the late Annie Rice, dated May, 1911.

3. A lot of land fronting on the easterly side of Canada Street sixty feet wide occupied by Eugene Desjardins subject to a lease to said Eugene Desjardins.

4. A lot of land fronting on Canada Street sixty feet wide, bounded on the southerly side by land owned by Willie St-Onge, on the northerly side by land occupied by Eugene Desjardins.

5. A lot of land fronting on Canada Street sixty feet wide, bounded on the southerly side by land occupied by Denis St-Onge, on the northerly and easterly sides by land owned by J. Frank Rice.

6. A lot of land fronting on St-Francis street bounded on the easterly side by land formerly occupied by one Julian Jean, on the northerly side by the reserved road parallel to and distant one hundred and thirty five feet northerly from St-Francis street on the southerly side by St-Francis street and on the westerly side by land occupied by Annie Rice, being one hundred and twenty three feet more or less, in width and containing thirty-seven one hundredths of an acre, more or less.

The right, title and interest of the said infant, Alphonse Santerre, in the above mentioned lands will be sold in accordance with a license to sell the same issued out of the Probate Court of Madawaska County, bearing the date the 19th day of March, 1917, to the undersigned guardian of the person and estate of the said Alphonse Santerre, infant as aforesaid, who as one of the heirs-at-law and next of kin of William L. Rice is entitled to one undivided fourth part, or interest, in and to the said lands and premises, for the purpose of maintaining, supporting and educating the said infant Alphonse Santerre.

Dated this twenty-sixth day of March, A. D. 1917.  
LEONORA COSTELLO  
Guardian of the person and estate of Alphonse Santerre

## CLOTURE de BROCHE AUX CULTIVATEURS

J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai reçu un char de clôtures et de barrières de broche de toutes sortes, pour être vendues à sacrifice d'ici au premier Juin.

Voici les prix pour quelques Styles seulement :  
5 broches 36 pouces de hauteur 32c. la perche  
6 broches 39 pouces de hauteur 37c. la perche  
7 broches 40 pouces de hauteur 42½c. la perche  
8 broches 48 pouces de hauteur 48c. la perche

Ce n'est que le prix de quelques Styles pour vous démontrer que mes prix sont plus bas que ceux des manufactures d'aujourd'hui et que les prix sont encore montés d'ici quelques temps et veuillez remarquer que ces clôtures sont faites de broches d'acier de pleine Jeauge No. 9 avec le nœud solide "Marque Frust" reconnue la meilleure aujourd'hui sur le marché avec une ondulation régulière.

A ceux qui ont besoin de clôture d'en profiter. Un lot de Barbelé de 2 et 4 pointes à \$5.25 par 100 lbs, Broche ondulée No. 9 pour clôture à ériger sur champ à \$5.00 par 100 lbs. Broche molle d'attache No. 9, 5c. No. 12. 6c. Broche à foin No. 14, 6c. un lot de raidisseur à main 'Townsend Stretcher' à 90c. Chaque indispensable à ceux qui emploient de la broche. Treillis et clôtures à volailles depuis 24 pouces à 96 pouces de hauteur. Barrières d'acier depuis \$3.00 en montant.

Attention spéciale aux commandes reçues par malle et par téléphone

J. T. VOISINE,  
Co. Temiscouata Ste-Rose du Degele.



## CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 1<sup>er</sup> Août 1916  
Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.  
Express : Arr. Connor's N. B. 12.35 p. m.  
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.  
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.  
Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.  
Dép. Connor's N. B. 3.10 p. m.  
Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houston, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me.  
Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à  
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

## WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.  
Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.  
14 j. n. 6.

## ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé d'épinette et de sapin. Par correspondance.  
S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B.  
17 j. n. o.

## A Vendre

Très bonne propriété dans la rue Ordinance, grand paterne faisant face à deux coins de rues, avec grange, shed, écurie etc.  
Pour autres informations s'adresser à :  
GEORGE RINGUETTE,  
161 m p Edmundston, N.B.

## A Vendre

VOITURES D'HIVER  
6 voitures neuves seront vendues au prix coûtant, on peut les voir chez FRANK RICE,  
111 m p. Edmundston, N.B.

## AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraser-ville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

POUR VOS

# IMPRESSIONS COMMERCIALS

Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA"

. Travail Rapide et Soigné .

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

## 'Le soldat et la peste blanche'

Un aperçu très intéressant de ce qui se passe dans un sanatorium militaire pour tuberculeux, donné par un soldat, vient d'être publié par la Commission des Hôpitaux Militaires. Il est évident, que le repos, l'air frais et sans limites, et une nourriture convenable, jouent un grand rôle dans le traitement organisé par la Commission des Hôpitaux Militaires; mais on se sert d'exercices, changés graduellement et avec soin, et d'occupations intéressantes, pour ramener le malade à la santé et pour rendre au corps et à l'esprit l'énergie disparus. Les résultats obtenus ont été très appréciables.

Des 3480 soldats invalides qui sont maintenant placés sous les soins de la Commission au Canada,

511 souffrent de la tuberculose, sans compter les 94 qui se trouvent dans les sanatoria anglais.

Les officiers médicaux, au temps de l'enrôlement, firent passer tous ces 605 hommes, comme étant en bonne santé. Sans doute, quelques-uns parmi eux, dans leur ardeur de servir, cachèrent les faits qui auraient éveillé les soupçons du médecin. D'autres ne savaient pas qu'ils avaient les poumons atteints. Il est souvent difficile de découvrir la maladie dans ses premières phases.

Dans 223 cas, d'entre ces 605, on s'aperçut de l'existence du mal, avant que les hommes eurent la possibilité de faire la traversée. C'est à dire, la maladie se développa dans des conditions pas plus dures que celles de la vie au camp — pas plus dures que ne l'est l'expérience d'une partie de chasse dans les bois — à laquelle tant de gens s'adonnent pendant les vacances pour se récréer.

Que signifie cette découverte de

605 "consomptifs" parmi des hommes élus mêmes, dont la santé et la vigueur devraient être au-dessus de la moyenne?

Voici, ce que cela signifie. Des germes de la maladie ont été disséminés parmi des milliers de gens apparemment en bonne santé. Ces germes restent tranquilles, jusqu'à ce qu'ils aient, à la première occasion, une chance de surgir et d'attaquer le corps qu'ils ont infecté. Alors ils livrent à l'homme une lutte pour la vie.

S'il y a une chose de certain, c'est que le mal peut être enrayé.

Ceci peut être fait seulement, en empêchant les gens de contracter la maladie en même temps qu'on essaie de guérir ceux qui en sont déjà atteints.

Presque tous les consomptifs peuvent être guéris, si on n'a pas trop laissé avancer la maladie. Et on devrait suivre l'exemple, donné maintenant par le traitement soigneux qu'on administre aux soldats tuberculeux, en ayant affaire à

tout autre qui a été attaqué par la maladie.

En voilà assez sur la question de la guérison. Encore plus importante est la question concernant les précautions qu'il faut prendre pour que la maladie ne soit pas contractée. Les germes ne peuvent pas pousser, s'ils n'ont pas été semés. Nous devons empêcher qu'on ne les sème.

On peut et on doit renseigner ceux qui ont la maladie, comment éviter de la donner à d'autres. Et nous tous devons apprendre à éviter ces conditions avissibles de la vie qui permettent aux germes, d'abord, d'entrer dans notre système, et puis, de se multiplier et de nous attaquer.

La lumière ou soleil, une bonne ventilation, et une bonne nourriture, machée et digérée à fond — avec tout cela rangé de notre côté — nous pouvons défer l'ennemi.

Maintenant plus que jamais auparavant, est-il urgent et nécessaire d'améliorer la santé de tous les

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons. — En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les *Poudres Nerveuses de Mathieu*, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fébriles.



### Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous ayons décidé sur réception de une piastre d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

1 livre de Grand Havane  
1 livre de Grand Rouge,  
1 livre de Grand Bleu fort,  
1 livre de Belgique fort.

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,

Nous demeurons  
vos bien dévoués,  
J. PINET TOBACCO,  
Villeray, Montréal,  
P. Qué.

## LAISSEZ Votre PIASTRE Venir FAIRE

Cachemire de coton de toutes les couleurs pour 13c. la verge

Indienne valant 15c. pour 11c 1/2 la verge

Gingham de 18c. pour 12c. la verge

Serviettes 9c. chaque

Mouchoirs pour femmes valant 5c. pour 2c.

Bas en soie de toutes les couleurs de 50c. pour 26c.

Bas en coton pour femmes valant 25c. pour 15c.

Shirt Waist en voile brodé, en soie dernière nouveauté de \$1.50 pour 99c.

Camisoles et caleçons en fléecé lisse pour Enfants valant 25c. pour 14c.

Robes brodées en toile pour fillettes valant \$1.50 pour 90c.

Costumes pour enfants de \$1.00 pour 55c.

Fil en fuseau de 6c. pour 4c.

Epingles de sureté de 7c. pour 3c.

Agrafes valant 5c. pour 2c.

Net à cheveux valant 5c. pour 2c. 1/2

Jarrettières pour enfants valant 15c. pour 8c.

## La GUERRE

Dans le Magasin de

## JOSEPH DAVID

Cette Grande Vente a réduction commença

LUNDI le 23 AVRIL

et se continuera jusqu'à

SAMEDI le 5 MARS

Nous avons décidé de faire une vente à réduction afin de faire place; toutes nos marchandises du printemps sont arrivées et nous avons en mains un stock très complet. En achetant de nous durant cette vente vous sauvez 25% sur le prix que vous paierez ailleurs. Nos prix sont des plus raisonnables et les plus justes qui existent dans la ville d'Edmundston et des alentours.

Venez faire une visite et voir notre stock et nos prix, et nous serons heureux de vous garantir satisfaction.

Lisez la liste suivante et voyez comment vous épargnez de l'argent

Costumes pour Dames	valant \$21.75	pour \$15.50
" " "	" \$19.75	" \$13.99
" " "	" \$15.50	" \$11.25
Manteaux de printemps pour Dames	\$13.50	\$ 9.50
" " "	" \$12.00	" \$ 8.00
Manteaux en popeline de toutes les couleurs valant	\$ 7.00	" \$ 4.80
Robes de toilette en gabardine toute laine valant	\$12.50	" \$ 8.99
Robes de toilette en serge toute laine	\$10.00	" \$ 7.99
"Sporting Suit" jupe et middies barrés	\$ 4.00	" \$ 1.99
Habits pour Hommes	valant \$22.75	" \$16.50
" " "	" \$18.75	" \$12.99
" " "	" \$12.00	" \$ 8.99
Pardessus de printemps en vicuna	\$11.00	" \$ 7.50
" ciré pour Hommes valant	\$ 5.00	" \$ 2.99
Capots en (rubber)	" \$ 6.00	" \$ 4.19

Et bien d'autres marchandises qui sont trop long à énumérer comme Chaussures, Pantalons, Chapeaux pour Hommes et Enfants, Marchandise à la verge, Sous-Vêtements, Corsets, Bas, Etc., seront vendus à sacrifice.

Je Sollicite Votre Visite

Bretelles pour hommes (police) valant 35c. pour 19c.

Jarrettières valant 25c. pour 11c.

Chapeaux pour hommes valant \$2.25 pour \$1.62.

Chapeaux pour hommes valant \$2.00 pour \$1.40

Un lot de Chaussures valant \$4.00 pour \$3.50 et \$3.00 pour \$1.99

Chemises de travail en duck valant 75c. pour 40c.  
Chemises de sport valant \$1.25 pour 69c.

Bas en soie pour hommes valant 60c. pour 26c.

Bas en coton valant 20c. pour 9c.

Cravates valant 50c. pour 40c. et 35c. pour 19c.

Combinaison pour hommes de \$1.00 pour 62c.

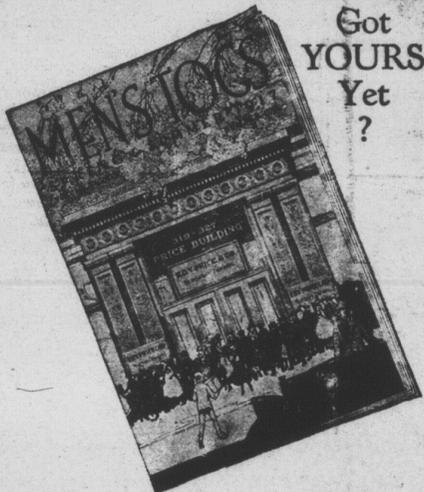
Ceintures en cuir de toutes les couleurs pour hommes valant 50c. pour 33c.

Bas blanc, bleu, rose et noir pour Enfants de 25c. pour 14c.

Un lot de Chapeaux de paille valant \$1.00 pour 75c. et 50c. pour 19c.

Set de boutons de pignet, de cols et épingles à cravates valant 50c. pour 19c.

## JOSEPH DAVID, EDMUNDSTON, N. B.



Got YOURS Yet ?

What your Tailor?

### Your Book of Correct Styles

Of course, you're going to buy new clothes for Spring. And, certainly, you'll want to know "what's what" before placing your order. If you haven't your copy be sure to let us know and we'll have ED. V. PRICE & CO. send you one.

**THOMAS HEBERT,**  
Madawaska, Maine.

Canadiens, et d'accroître leur capacité de travail afin que, quand la paix viendra, nous puissions réparer les pertes de vies et de santé causées par la guerre. On doit supprimer des conditions de vie et de travail insalubres, comme des ennemis mortels de la prospérité de notre pays. De telles conditions existent à la fois dans les villes et à la campagne, quoique d'une façon bien pire dans les villes.

Les Gouvernements, les autorités municipales et les lignes anti-tuberculeuses, — et nous tous, comme citoyens privés, — devraient agir avec plus d'énergie que jamais et

augmenter l'efficacité des méthodes employées.

La Commission des Hôpitaux Militaires vient de publier un petit manuel pour les soldats intéressés, intitulé "Combattant la Tuberculose", et écrit par le Lieutenant J.-R. Byers, C. A. M. C., qui dirige les deux sanatoria à Sté Agathe. Certaines organisations locales et des compagnies d'assurance ont fait paraître des brochures analogues.

On devrait répandre par de telles publications, autant et aussi activement, les germes du savoir, qu'on répand et entretient maintenant les germes du danger par la négligence.

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA - Un an, \$1.00; Six mois, 50c

ETRANGER - Un an, \$1.50; Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts

La vie la meilleure est celle la mieux employée au service de Dieu

Tu dis... Si l'on pensait à la mort on ne vivrait pas...

Tu dis... Quand on est mort tout est mort...

Tu dis... C'est bête de penser à la mort...

Tu dis... J'ai encore le temps de songer à la mort...

Tu dis... Après tout, je n'ai pas à m'inquiéter de l'avenir...

Mais, tu n'en vivras pas plus longtemps ici-bas...

Tu dis... Je voudrais vivre toujours...

Si tu n'avais que cela pour te présenter devant Dieu...

Tu dis... Je voudrais être heureux toujours...

Il costs no more to wear clothes that are original in style...

Select your own fashion and fabric and be measured NOW!

Cultivateurs, semez du ble

C'était en 1863. J'allais à l'école de "St. M."

Quant à moi je suis resté dans l'humble sphère de mon jeune âge...

Or, l'autre jour, mon ancien condisciple et moi nous nous rencontrâmes par hasard...

---Meilleures! oh non dit-il, elles sont, au contraire, loin de les valoir.

De notre temps le programme était simple—lecture, arithmétique, cathéchisme, histoire du Canada...

maitre française. "Et ces résultats s'expliquent; le maitre avait le temps d'enseigner bien chaque matière et l'élève le temps de l'apprendre bien."

—Te rappelles-tu la routine suivie à l'école. Nous étions assez âgés et nous faisons partie de la première division.

dès l'ouverture de la classe nous avions tous les jours un leçon de lecture à haute voix durant 15 à 20 minutes.

La leçon d'histoire était un régal pour nous et nous la trouvions toujours trop courte.

Aussi bien, quand nous avons quitté l'école de St. M., toi et moi et tous nos condisciples, nous savions notre français, nous connaissions notre religion, nous avions de fortes notions de l'histoire du Canada et pas mal d'arithmétique.

"Ce n'est plus cela aujourd'hui surtout chez les filles. Le programme est tellement chargé que les élèves s'échouent inutilement et n'apprennent que superficiellement les matières qu'ils ne comprennent pas bien souvent, et qui ne leur profitent aucunement.

Quand au maitre le temps de faire réciter les leçons. Il est pressé et l'homme et il ne fait pas lui en vouloir s'il ne fait pas davantage. C'est la faute du programme. Aussi les élèves savent peu de chose, comme il faut, quand

ils quittent l'école. Mais c'est pire chez les filles que chez les garçons. J'ai eu l'occasion d'examiner dernièrement le programme d'une de nos maisons d'éducation de filles. J'en ai été effrayé tout simplement.

Voilà ce que je pense de votre système d'instruction. Et toi, qu'en penses-tu me demandais-tu?

—Je pense comme vous, lui dis-je. Mais moi je n'y puis rien. Vous au contraire, vous pourriez assurément faire quelque chose pour améliorer la situation si vous vouliez.

—Tu penses!

—Oui, je le crois. Votre position, votre prestige vous mettent en mesure d'agir efficacement.

—Détrompes-toi, mon vieil ami. La mode est aux programmes de plus en plus chargés et rien ne prévaut contre la mode.

Nous causâmes d'autre chose. LE CULTIVATEUR.

ils quittent l'école. Mais c'est pire chez les filles que chez les garçons. J'ai eu l'occasion d'examiner dernièrement le programme d'une de nos maisons d'éducation de filles.

Voilà ce que je pense de votre système d'instruction. Et toi, qu'en penses-tu me demandais-tu?

—Je pense comme vous, lui dis-je. Mais moi je n'y puis rien. Vous au contraire, vous pourriez assurément faire quelque chose pour améliorer la situation si vous vouliez.

—Tu penses!

—Oui, je le crois. Votre position, votre prestige vous mettent en mesure d'agir efficacement.

—Détrompes-toi, mon vieil ami. La mode est aux programmes de plus en plus chargés et rien ne prévaut contre la mode.

Nous causâmes d'autre chose. LE CULTIVATEUR.

ils quittent l'école. Mais c'est pire chez les filles que chez les garçons. J'ai eu l'occasion d'examiner dernièrement le programme d'une de nos maisons d'éducation de filles.

Voilà ce que je pense de votre système d'instruction. Et toi, qu'en penses-tu me demandais-tu?

—Je pense comme vous, lui dis-je. Mais moi je n'y puis rien. Vous au contraire, vous pourriez assurément faire quelque chose pour améliorer la situation si vous vouliez.

—Tu penses!

—Oui, je le crois. Votre position, votre prestige vous mettent en mesure d'agir efficacement.

—Détrompes-toi, mon vieil ami. La mode est aux programmes de plus en plus chargés et rien ne prévaut contre la mode.

Nous causâmes d'autre chose. LE CULTIVATEUR.

ils quittent l'école. Mais c'est pire chez les filles que chez les garçons. J'ai eu l'occasion d'examiner dernièrement le programme d'une de nos maisons d'éducation de filles.

Voilà ce que je pense de votre système d'instruction. Et toi, qu'en penses-tu me demandais-tu?

—Je pense comme vous, lui dis-je. Mais moi je n'y puis rien. Vous au contraire, vous pourriez assurément faire quelque chose pour améliorer la situation si vous vouliez.

—Tu penses!

—Oui, je le crois. Votre position, votre prestige vous mettent en mesure d'agir efficacement.

—Détrompes-toi, mon vieil ami. La mode est aux programmes de plus en plus chargés et rien ne prévaut contre la mode.

Nous causâmes d'autre chose. LE CULTIVATEUR.

ils quittent l'école. Mais c'est pire chez les filles que chez les garçons. J'ai eu l'occasion d'examiner dernièrement le programme d'une de nos maisons d'éducation de filles.

Voilà ce que je pense de votre système d'instruction. Et toi, qu'en penses-tu me demandais-tu?

—Je pense comme vous, lui dis-je. Mais moi je n'y puis rien. Vous au contraire, vous pourriez assurément faire quelque chose pour améliorer la situation si vous vouliez.

—Tu penses!

—Oui, je le crois. Votre position, votre prestige vous mettent en mesure d'agir efficacement.

—Détrompes-toi, mon vieil ami. La mode est aux programmes de plus en plus chargés et rien ne prévaut contre la mode.

Nous causâmes d'autre chose. LE CULTIVATEUR.

TOWN OF EDMUNDSTON Assessors Notice

Public notice is hereby given that we have been appointed assessors of the town of Edmundston for the year 1917 and any person or body corporate liable to be assessed, or his or their agent, may furnish the undersigned with a written detailed statement of the real and personal estate and income liable to be assessed within thirty days from the first publication of this. The same to be subscribed and sworn to before a justice of the peace for the County.

Dated and published this 21st day of March A. D. 1917. Assessors Town: Pio H. Laporte, Joe M. Martin, J. Adolphe Guy.

Avis de Législation. Avis est par les présentes donné que demande sera faite, par la Ville d'Edmundston, à la prochaine session de la législature du Nouveau-Brunswick, pour autoriser la dite ville de faire un emprunt de \$50,000.00 (Cinquante Mille Dollars), dans le but de défrayer les dépenses pour l'agrandissement du système électrique et du système d'aqueduc, en vue des développements proposés de la dite ville.

Dated and published the 21st day of March, A. D. 1917. THOMAS GUERETTE, Secrétaire.

Notice of Legislation. Notice is hereby given that application will be made by the Town of Edmundston, to the Legislative Assembly of New Brunswick at its next session, for powers to borrow on account of the Town, the sum of \$50,000.00 FIFTY THOUSAND DOLLARS, for the purpose of extending the Town's Water and Electric System, to meet the requirements of the proposed development of the town.

Dated and published the 21st day of March, A. D. 1917. THOMAS GUERETTE, Town Clerk.

Avis de Législation. Avis est par les présentes donné que demande sera faite par la ville d'Edmundston, à la prochaine session de l'assemblée législative du Nouveau-Brunswick, pour amender le Chapitre 104 de 2 George V., afin de donner effet et de déclarer valide un certain contrat entre la dite ville et la compagnie Fraser Limited, relativement à l'évaluation de la dite compagnie pour but d'assèment et autres clauses contenues dans le dit contrat.

Dated and published the 21st day of March, A. D. 1917. THOMAS GUERETTE, Secrétaire.

Notice of Legislation. Notice is hereby given that application will be made by the town of Edmundston to the Legislative Assembly of New Brunswick, at its next session, to amend chapter 104 of 2 George V., so as to give effect to and declare valid an agreement entered into between said town and Fraser Limited, relating to the valuation for assessment purposes of Fraser Limited, and other matters in said agreement contained.

Dated the 21st day of February A. D. 1917. THOMAS GUERETTE, Town Clerk.

gouvenues notions scientifiques. Tous iront avec profit ces courtes pages fortement documentées, tout à tour remplies de verve railleuse, d'indignation ou d'émotion, suivant qu'elles ont à célébrer les merveilles de la nature ou à flageller la fraude éhontée et le préjugé stupide.

A cette lecture beaucoup, je l'espère, deviendront des adeptes agiles.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41 MAX. D. GERMIER Avocat, Notaire, Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND B. A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau: Grand Falls St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B. P. H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA Ex-élève des Hôpitaux de Paris. —Médecin spécialiste— de l'Hôpital de Fraserville Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau: 151 rue Lafontaine Fraserville, P. Q. Tél. Kamouraska, No. 325. Tél. National "519. Heures de Bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m. Soir: 7 à 8 P. M.

Dr W. J. Daigle DENTISTE Martin "Bloc" - Van Buren, Me Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

Téléphone, 18 J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

A. Public J'informe le public que je représente la maison Gault Are Metal Co. de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée. JOS. J. MARTIN, St-Jaques, N. B.

J. A. DAIGLE HOTELIER ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone JOHN J. DAIGLE MARCHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

Chapeaux d'Eté J'ai une très belle ligne de chapeaux de toutes sortes pour Dames, Demoiselles, Fillettes et Enfants de tous les prix. Venez les voir et faire votre choix. J'espère que vous m'encouragerez comme par les années passées. Mde ANT. ALBERT. 16 3 f. Pelletier Mills, N. B.

sants de la cause sacré du bon pain. Nos énergies et nos ressources nationales sont vraiment menacées. Contre les forces formidables de la fraude qui nous ruine, une lutte inégale est engagée. Ajoutons notre effort à celui de ces bons serviteurs de la patrie qui ne veulent avoir de cesse que s'ils rendent au foyer canadien un pain quotidien qui soit ce qu'il a autrefois été: son reconfort et sa joie. Arthur ROUSSEAU. Docteur en médecine, Professeur à l'Université Laval et chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Québec.

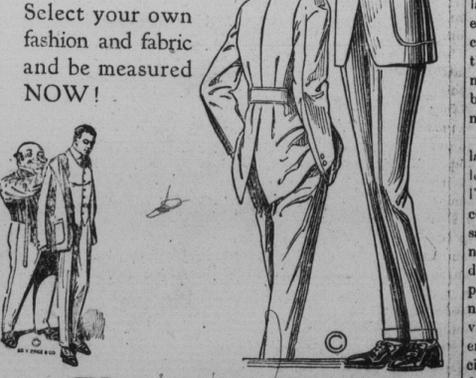


Express Your Own Personality in Your Attire

It costs no more to wear clothes that are original in style, correct in fit and reasonable in cost if ED. V. PRICE & CO. are your tailors.

Select your own fashion and fabric and be measured NOW!

Thomas Hebert, Madawaska, Me.



Thomas Hebert, Madawaska, Me.